

éducation

Au collège de Mazières la lutte s'organise

Opposés à la fermeture du collège de Mazières-en-Gâtine apprise lors d'une réunion mardi 24 janvier, des parents d'élèves se mobilisent pour l'empêcher.

La fermeture du collège de Mazières-en-Gâtine, c'est non. Voilà, en substance, le message que voulaient faire passer des parents du collège Roger-Thabault, le jeudi 26 janvier en soirée. Un point presse deux jours après l'annonce surprise de la fermeture de l'établissement en septembre 2026 lors d'un conseil d'administration extraordinaire du collège, le 24 janvier. L'occasion aussi de sonner la mobilisation.

« Nous déplorons cette annonce soudaine et un peu violente par la présidente du Département, sans aucune concertation. Nous avons été mis devant le fait accompli. On nous a dit que ce serait annoncé officiellement le 3 février mais que le choix était fait », relate Céline Karasinski, présidente de l'association des parents d'élèves et membre du conseil d'administration.

« Nous attendons le soutien des conseils municipaux »

Les parents ne l'entendent pas de cette oreille et veulent s'opposer à la fermeture. Et vite. « Dès le 25 janvier, nous avons informé tous les parents du collège et nous organisons une réunion le lundi 30 janvier, à 20h, à la MPT à Mazières. » Objectif : « Voir



Les parents d'élèves délégués au conseil d'administration du collège de Mazières-en-Gâtine appellent à la mobilisation générale contre la fermeture de l'établissement. (Photo NR)

quelles actions à très court terme nous pouvons mettre en place. Nous sommes en contact avec d'autres parents et enseignants de collèges menacés. Nous allons essayer de faire une action commune car nous ne sommes pas le seul collège concerné, c'est une vague de fermetures de collèges ruraux. On ne sait pas combien, tout se fait en catimini, poursuit Céline Karasinski. Nous ne pouvons pas accepter en courbant l'échine, sans rien dire. Nous avons envie de défendre notre petit collège à taille humaine, nos territoires ruraux.»

Pour l'heure, les élus sont discrets. « Nous avons appris que Coralie Dénoués avait rencontré avant les maires des onze communes de l'ex-canton » dont les enfants convergent vers le collè-

ge de Mazières-en-Gâtine. « Nous sommes très étonnés qu'il n'y ait aucune réaction, ils le savaient avant nous et ne se sont pas manifestés, sauf celui de Verruyes qui nous soutient. Nous attendons le soutien des conseils municipaux des dix autres communes, des maires et conseillers. » Présent à la réunion à Verruyes, le maire, Patrick Caillet a annoncé que « nous proposerons une motion contre la fermeture lors du conseil municipal du 2 février ».

Un nouveau collège à 84 millions d'euros

Les parents sont très étonnés car le collège de Mazières ne connaît aucun problème d'effectifs : « Il y a 257 élèves, il est plein ! » Sur la redirection des

enfants s'il fermait, « la carte scolaire serait revue, ça resterait ouvert mais Mazières irait vers Secondigny ». Tous craignent une orientation forcée pour beaucoup de communes vers le nouveau « supercollège » annoncé à Secondigny, « qu'ils vont chercher à remplir ».

« On nous annonce là-bas un collège haut de gamme avec un internat dit d'excellence de plus de 84 millions d'euros ! Cela nous apparaît démesuré comme investissement », critiquent-ils, s'inquiétant du temps de transport, de la fatigue des enfants et des conséquences pour la vie associative et économique des communes de l'ancien canton. Lui préférant visiblement un collège un peu moins super mais sur place, ancré dans son territoire.